

## En route pour une nouvelle année académique !

La période des vacances scolaires a commencé sous la chaleur en Inde. À certains endroits du pays, le thermomètre a grimpé jusqu'à 50 degrés !

Nos deux écoles *Saint-Antoine*, à *Dugawar* et à *Rharai*, ont clôturé en beauté l'année scolaire 2018-19. Vers la mi-mai, nous avons reçu les résultats des examens organisés par le gouvernement pour les classes de 4<sup>ème</sup> et de 6<sup>ème</sup> humanités. 92% de nos élèves de 6<sup>ème</sup> ont réussi et 96% des élèves de 4<sup>ème</sup>, c'est mieux que la moyenne nationale. Comme les années précédentes, un groupe de professeurs s'est rassemblé pour préparer les étudiants à passer les épreuves. Ceux qui ne disposaient pas d'une atmosphère suffisamment calme chez eux ont pu rester loger à l'école. Des professeurs étaient disponibles en soirée pour les aider.

Les inscriptions pour la nouvelle année ont commencé au mois d'avril. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'en juillet, moment où l'école reprend les cours. Nous prévoyons environ 300 nouveaux étudiants à *Dugawar* et 120 à *Rahrai*.

La nouvelle concernant les bons résultats de notre école de *Dugawar* a probablement fait le tour de la région, nous recevons plus de demandes d'inscription dans les grandes classes que d'habitude. Cette année, nous avons inscrit 10 nouveaux étudiants en 5<sup>ème</sup> humanité. C'est exceptionnel ! Nous accueillons volontiers ces nouveaux étudiants, même s'il est parfois difficile de les mettre à niveau en vue des examens de fin de 6<sup>ème</sup>. Les écoles d'où ils viennent ont souvent un niveau assez bas.

## Un cruel besoin de nouveaux véhicules

En Inde, le réseau routier s'améliore d'année en année. Malgré la pression automobile qui ne cesse de s'accroître, il y a moyen de circuler plus rapidement.

Devant l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*, la route a été complètement refaite. Cette route de village, pleine de trous, a été élargie et transformée en voie rapide. Il n'y a toujours pas de réseau de bus, mais des *rickshaws* (sorte de petits taxis) permettent de rejoindre les villages et villes de la région. L'accessibilité de l'école s'est grandement améliorée. Parmi nos élèves, les plus grands utilisent ce service.

Malheureusement, les routes plus petites qui partent de la route principale et s'enfoncent dans les villages restent peu praticables. Les habitants de ces villages doivent encore marcher de longues distances avant d'atteindre la route principale. Leurs enfants dépendent entièrement des moyens de transport fournis par l'école. Sans bus, ils ne pourraient pas venir à notre école. Chaque année, on nous demande d'agrandir la zone couverte par nos bus et malheureusement nous devons refuser. Le nombre d'enfants que nous devons transporter venant de villages déjà desservis est déjà en augmentation et nous devons donc nous occuper de ces zones en priorité.



Aujourd'hui, à l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*, chaque bus effectue trois voyages. Pour l'an prochain, nous devons acheter un nouveau bus.

Ces dernières années, le gouvernement a édicté de nouvelles règles pour les transports scolaires. Maintenant, les véhicules sont régulièrement contrôlés. Les villageois ont été obligés d'arrêter l'utilisation de véhicules illégaux comme le *Jugad*, une sorte de véhicule bricolé localement. Même les transports privés qui amenaient aussi des enfants à l'école ont du mal à satisfaire aux nouvelles règles.

Il y a quelques années, nous avons encouragé et aidé des villageois à acquérir des petits véhicules pour le transport d'élèves. Nous ne voulions pas que les bus de l'école soient la seule option de transport. *Rajesh* s'était engagé dans ce projet. Il avait acheté un bus de seconde main et démarré son service de transport. Son activité a été bien gérée jusqu'ici. Hélas, les nouvelles règles publiées par l'état d'*Uttar Pradesh* déclarent qu'un bus utilisé pour le transport scolaire ne peut pas avoir plus de 15 ans. Comme c'est le cas du bus de *Rashesh*, il n'a pas pu faire renouveler son autorisation de transport. Nous savons que son bus est encore en bon état, il en a toujours pris bien soin, mais la règle ne tient pas compte de l'état des véhicules, et bien sûr l'école n'a aucun moyen pour intervenir. Le cœur brisé, il a abandonné son bus et a repris un travail de chauffeur, car il n'a pas les moyens de s'en payer un nouveau. Pour pallier au manque de véhicules, l'école *Saint-Antoine* a augmenté le nombre de trajets de ses bus.

Mais nous aussi, nous sommes cette année concernés par cette nouvelle réglementation ! Notre premier bus a été acheté en 2004 au moment de l'inauguration de la première école



Risquer sa vie en allant à l'école ? De nouvelles règles encadrent le transport scolaire, mais les familles continuent de risquer leur vie sur la route...



*Saint-Antoine*. Au mois d'avril, nous avons donc du acheter un nouveau pour remplacer l'ancien. Le prix est d'environ 25,000 €. À titre de comparaison, le bus acheté en 2004 avait



La nouvelle route de l'école améliore l'accessibilité. Mais le nombre d'accidents augmente à cause de la vitesse inadaptée et des règles de sécurité non respectées.



coûté 15,000 €. Il y a eu une sérieuse augmentation de prix ces 10 dernières années !

Comment donc résoudre le problème du transport pour la prochaine année alors que le nombre d'élèves devrait encore augmenter ? Difficile pour nous de refuser des inscriptions et donc de limiter l'accès à notre école à de nouveaux étudiants motivés. La solution temporaire que nous avons trouvée, en attendant d'avoir encore un autre bus, est de terminer la journée des plus petits, une heure plus tôt. De cette façon, nous pouvons organiser un trajet supplémentaire pour ramener ces enfants chez eux, avant d'envoyer à nouveau les bus avec les plus grands.

Maintenant que la route a été nettement améliorée, un nombre toujours plus important de parents déposent leurs enfants en moto. C'est parfois effrayant de les voir à 4 ou 5 sur une moto, sans protection. Souvent, il n'y a que le conducteur qui porte un casque et le moindre incident sur la route peut être fatal.

Pour nous adapter à l'augmentation de la demande de transport, nous avons également commandé un nouveau bus pour l'école de *Rahrai* (l'école de *Rahrai* est située à 60 km de celle de *Dugawar*). Précédemment, nous avions acheté un bus de seconde main. À première vue, cela semblait une solution intéressante, mais les réparations multiples qui ont été nécessaires ont finalement alourdi la facture. C'est pourquoi nous avons choisi cette fois d'acheter un bus neuf. Il sera mis en service pour l'année académique 2019-20.

## Élections nationales

Les élections nationales indiennes se sont déroulées en 7 phases du 11 avril au 19 mai. 900 millions

d'Indiens étaient appelés aux urnes ! Une augmentation de 84,3 millions par rapport aux élections de 2014. Un record mondial de la plus grande élection !

Comme toutes les élections de ces dernières années, le vote s'est fait de manière électronique. Le décompte final a été effectué le 23 mai et les résultats ont été rendus publics directement.

L'Inde est marquée par une grande unité dans la diversité. Les différentes religions et communautés parviennent à vivre ensemble. L'interdépendance de ces groupes a créé jusqu'à aujourd'hui un lien national solide. Au cours des 5 dernières années, le parti au pouvoir, le BJP (*Bharatiya Janata Party*), un parti nationaliste hindou, a cependant constamment joué la carte de la polarisation, mettant à mal cette unité. Même la sécularisation de la société et les institutions démocratiques en général ont été mises à mal.

Un exemple : jamais, depuis l'indépendance, *Gandhi* et les valeurs qu'il représente n'ont été contestées. Pourtant, depuis que *Narendra Modi* (le Premier ministre réélu cette année) est au pouvoir, certains affichent ouvertement leur sympathie pour *Godse*, l'assassin de *Gandhi* !

Les partis d'opposition de l'ensemble du pays ont tenté de s'allier pour empêcher que le BJP puisse se maintenir au pouvoir, mais



Nos employés originaires d'Orissa, Bengal, Kerala, sont maintenant résidents de *Dugawar*. Ils ont participé aux élections.

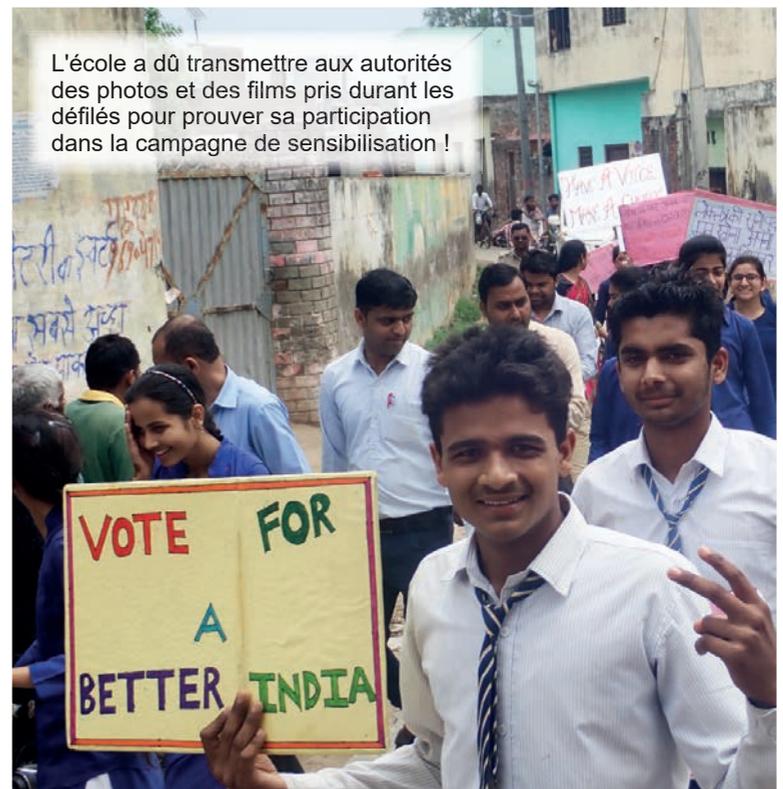
ils n'y sont pas parvenus... Le BJP a gagné à nouveau les élections. La Commission électorale, une institution importante et respectée, a perdu de sa crédibilité, les médias ont fait part de soupçons de fraudes et de corruptions.

Voter n'est pas obligatoire en Inde. Pour faire augmenter le taux de participation, des actions de sensibilisation ont été organisées dans tout le pays. Il a même été demandé aux écoles d'y participer ! L'école Saint-Antoine a organisé des actions dans les villages environnants. Les élèves ont préparé des pancartes et ont défilé avec enthousiasme.

Pendant les élections, un groupe de soldats s'est installé dans l'école. À chaque élection, dans tout le pays, des forces sont mobilisées pour que les élections se déroulent dans le calme. On réquisitionne des bâtiments comme des écoles mais aussi des véhicules comme les bus scolaires. Les écoles sont bien sûr fermées pendant cette période.



Des militaires ont remplacé les enfants à l'école Saint-Antoine pendant trois jours...



L'école a dû transmettre aux autorités des photos et des films pris durant les défilés pour prouver sa participation dans la campagne de sensibilisation !